Françoise Pétrovitch

Sophie Mokhtari

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/critiquedart/85682>

DOI : 10.4000/critiquedart.85682

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Sophie Mokhtari, « *Françoise Pétrovitch* », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 07 décembre 2021, consulté le 09 décembre 2021. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/85682> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.85682>

Ce document a été généré automatiquement le 9 décembre 2021.

EN

Françoise Pétrovitch

Sophie Mokhtari

- 1 Ce catalogue a été édité à l'occasion de l'exposition de Françoise Pétrovitch présentée au centre d'art contemporain de la Matmut de janvier à avril 2019. Il s'inscrit dans la continuité d'un premier tome publié en 2014 par Sémiose, la galerie parisienne qui représente l'artiste. En resserrant sa focale sur les quatre années de création (de 2014 à 2018) qui ont succédé à ce premier volet, le second ouvrage propose une nouvelle immersion dans un univers créatif polymorphe : des figures épurées aux contours indécis se détachent de l'obscurité, se tiennent en apesanteur sur le fil d'une abstraction qui les enveloppe, les absorbe ; des êtres pensifs, absents, peut-être morts, côtoient oiseaux, chiens, chevaux, végétaux, et circulent parmi des paysages d'îles. Ils composent les fragments mélancoliques d'un conte onirique, qu'il nous est tentant d'appréhender. Françoise Pétrovitch les fait parfois surgir du bronze, de la faïence ou du grès émaillé ; le plus souvent, un trait de pinceau, que l'encre mêlée à l'eau met en mouvement, traverse des étendues de papier, que l'on devine vastes. La couleur rouge vibre dans le cœur palpitant d'un rêve ambigu. Elle constitue peut-être le fil conducteur de cet ensemble disparate, et pourtant si homogène dans son silence et sa solitude. Ces personnages jeunes et actuels, que nous disent leurs attitudes familières ? Ces formes communes, presque banales, sont-elles de simples clichés, dénués d'intériorité ? Sans doute, la fréquentation effective des œuvres présentées répondra à la question que nous pose le livre. Pour autant, sa sémiotique est puissante car une atmosphère envoûtante, aussi douceuse que sépulcrale, fascine ces pages que l'on effeuille avec un sentiment mélangé.